

Archives Noël Roussel

Source à citer pour toute utilisation publique : <https://resistanceauquotidien.fr/>

Fac-similé des tracts et journaux clandestins de l'époque de la Résistance (1942 à 1944).
Ils ont été nommés et classés par date de parution (année-mois), date estimée quand le document n'est pas daté.

3-3-Tracts-journaux PC_L'Humanité.pdf

<i>Contenu</i>	page
43-05-L'Humanité_Discours Staline-1ier mai 1943	2
43-07-l'Humanité n°175	4
44-05-01-l'Humanité special Insurrection	5
44-05-04-l'Humanité n°201	8

NUMERO SPECIAL

Mai 1943

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

FONDATEUR : JEAN JAURÈS

REDACTEUR EN CHEF (1926-1937) : VAILLANT-COUTURIER

Le camp des fascistes traverse une crise grave.

TOUS UNIS redoublons nos coups pour hâter l'écrasement de ses armées et sa **CAPITULATION SANS RESERVE!**

1^{er} MAI 19431^{er} MAI 1943

ORDRE DU JOUR N° 195 DE

Joseph STALINE

Chef suprême des forces armées de l'U.R.S.S.

Dans son lumineux ordre du jour du 1^{er} mai, le grand Staline a fait magistralement le point sur la situation actuelle de la guerre. Il a défini la position unitaire de l'U.R.S.S. « pour l'écrasement total des armées hitlériennes », condition pour la paix. Il a lancé un appel aux peuples de l'Union Soviétique, à l'Armée Rouge et aux Partisans pour renforcer les moyens de lutte et hâter l'heure de la victoire.

Cet appel sera entendu aussi par tous les patriotes, par tout le peuple de France, unis plus que jamais pour harceler l'ennemi et préparer dans l'action insurrectionnelle l'insurrection nationale, inséparable, comme l'a si bien dit le Général de Gaulle de la libération nationale.

Vive l'U.R.S.S. sa glorieuse Armée Rouge et son chef géral Staline!

Vive l'action unie anglo-soviéto-américaine!

Vive la lutte du Peuple de France pour que vive la France libre et indépendante dans sa grandeur recouvrée!

Le Parti Communiste Français.

CAMARADES

Soldats Rouges et Marins Rouges,
Commandants, Membres du personnel politique,
Partisans et partisanses,
Ouvriers et ouvrières,
Paysans et paysannes,
Travailleurs intellectuels,
Frères et sœurs temporairement tombés sous le
joug des oppresseurs allemands.

Au nom du Gouvernement soviétique et de
notre Parti bolchévique, je vous salue et vous félicite
à l'occasion du 1^{er} Mai.

Le 1^{er} Mai est célébré par les peuples de
notre pays aux jours sévères de la guerre nationale. Ils ont connu leur sort à l'Armée Rouge
et ne sont pas trompés dans leurs espérances. Les combattants soviétiques se sont héroïquement dressés pour la défense de leur Patrie, et
ils défendent déjà depuis deux ans, l'honneur et
l'indépendance des peuples de l'Union Soviétique.

Pendant la campagne d'hiver 1942-43, l'Armée Rouge a infligé des défaites graves aux troupes hitlériennes. Elle a anéanti une énorme quantité d'hommes et de matériel de l'ennemi; elle a encerclé et liquidé deux armées de l'ennemi devant Stalingrad; elle a capturé plus de 309.000 soldats et officiers ennemis et délivré du joug allemand des centaines de villes et des milliers de villages soviétiques.

La campagne d'hiver a montré que la force offensive de l'Armée Rouge a augmenté. Non seulement nos troupes ont chassé les Allemands de toute une série de villes et de districts occupés au cours de l'été 1942, mais encore de territoires qui étaient tombés aux mains de l'ennemi depuis plus d'un an et demi.

Les Allemands n'ont pas eu la force d'empêcher l'offensive de l'Armée Rouge. Même pour sa contre-offensive sur un étroit secteur du front dans le secteur de Karkov, le commandement hitlérien a été forcé de transférer de l'Europe occidentale plus de 30 nouvelles divisions.

Les Allemands comptaient encercler les troupes soviétiques dans la région de Karkov et faire subir à nos troupes un « Stalingrad allemand ». Mais la tentative du commandement hitlérien de prendre sa revanche de Stalingrad a échoué.

Pour la première fois un coup commun et unique a été porté contre l'ennemi de l'Est et de l'Ouest

En même temps, les troupes victorieuses de nos alliés ont battu les troupes italo-allemandes dans la zone de la Lybie et de la Tripolitaine, l'ennemi de ces régions et maintenant elles continuent à les écraser dans la région de Tunisie, tandis que la glorieuse aviation anglo-américaine porte des coups écrasants aux centres de l'industrie de guerre de l'Allemagne et de l'Italie, ganouant ainsi la formation d'un 2^e front en Europe contre les fascistes italo-allemands.

Ainsi, pour la première fois dans cette guerre, un coup porté du côté de l'Est, du côté de l'Armée Rouge s'est fondu avec un coup porté à l'ouest, du côté des troupes de nos alliés et s'est fondu en un coup commun et unique. Tout cet ensemble de circonstances a ébranlé jusque dans sa base la machine de guerre hitlérienne, modifié la marche de la guerre mondiale et créé

les conditions préalables nécessaires à la victoire de la « guerre éclair ».

Le camp fasciste subit une crise grave

Il en résulte que l'ennemi s'est vu forcé de reconnaître une sérieuse aggravation de la situation et s'est mis à hurler à la crise de la guerre. Il est vrai que l'ennemi tente de dissimuler sa situation critique par le bruit autour de la « mobilisation totale ». Mais on aura beau faire du bruit, on ne pourra pas cacher le fait que le camp fasciste traverse une crise grave.

Plus de fanfaronades sur la « guerre-éclair »

La crise dans le camp fasciste s'exprime avant tout en ce que l'ennemi s'est vu obligé de renoncer ouvertement à son orientation initiale sur la guerre-éclair. Ce n'est plus la mode aujourd'hui au camp de nos ennemis de parler de la guerre-éclair. Le verbiage criard sur la guerre-éclair a cédé place à de tristes lamentations sur l'inévitable guerre de longue haleine.

Si, autrefois, le commandement fasciste allemand se vantait de la tactique de l'offensive foudroyante, aujourd'hui cette tactique a été rejetée et les fascistes allemands ne se vantent plus d'avoir exécuté ou de vouloir exécuter des offensives foudroyantes. Ils se vantent d'avoir réussi à échapper lestement aux attaques enveloppantes des troupes anglaises en Afrique du Nord et à l'encercllement par les troupes soviétiques dans la région de Demiansk.

La presse fasciste fourmille d'informations

l'ennemi au sujet de ce que les troupes fascistes ont réussi à écarper du front et à éviter un nouveau sacrifice dans tel ou tel secteur du front de l'Est ou du front de Tunisie. On peut croire que les stratèges hitlériens n'ont rien d'autre dont ils puissent se vanter.

Les fascistes commencent à causer de la paix

La mise dans le camp fasciste s'exprime deuxièmement par le fait que de plus en plus souvent les fascistes commencent à causer de la paix. A en juger par les informations de la presse étrangère, on peut aboutir à la conclusion que les Allemands voudraient obtenir la paix avec l'Angleterre et les Etats-Unis à condition que ces pays se séparent de l'Union Soviétique ou, au contraire, ils voudraient obtenir la paix avec l'U.R.S.S. à condition qu'elle se sépare de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Forcément perfides eux-mêmes, les impérialistes allemands ont l'impudence de mesurer à leur avantage les alliés, en croyant que quelqu'un des alliés mordra à l'hameçon.

Il est clair que ce n'est pas de gaieté de cœur que les Allemands bavardent à propos de la paix. Le verbiage de la paix dans le camp fasciste ne dit qu'une chose, c'est qu'ils traversent une crise grave.

Conditions de la paix : Capitulation sans réserve de l'Allemagne hitlérienne

De quelle paix peut-il être question avec les brigands impérialistes du camp fasciste allemand qui ont inondé le monde de sang et l'ont couvert de gibets ? N'est-il pas clair que seul l'écrasement total des armées hitlériennes et la capitulation sans réserve de l'Allemagne hitlérienne pourront conduire l'Europe à la paix ? Et si les fascistes allemands bavardent à propos de la paix, n'est-ce pas parce qu'ils sentent l'approche d'un désastre imminent ?

Le camp fasciste germano-italien traverse une crise grave et se trouve au seuil de son désastre. Cela ne veut pas dire, bien entendu, que le désastre de l'Allemagne hitlérienne soit déjà accompli. Non, ce n'est pas cela ! L'Allemagne hitlérienne et ses armées sont épuisées et traversent une crise, mais elles ne sont pas encore écrasées.

Ce désastre ne viendra pas tout seul...

Mobilisation et actions redoublées de toutes les forces anti-hitlériennes !

Il serait naïf de croire que ce désastre viendra tout seul, de lui-même. Il faut encore deux ou trois coups puissants du côté de l'Ouest et de l'Est pareils à celui qui a été porté à l'armée hitlérienne au cours de ces cinq ou six derniers mois, pour que le désastre de l'armée hitlérienne devienne un fait.

C'est pourquoi les peuples de l'Union Soviétique et leur Armée Rouge, de même que nos alliés et leurs armées ont encore à livrer une dure et pénible lutte pour la victoire complète sur les troupes hitlériennes. Cette lutte exigera donc de grands sacrifices, une énorme fermeté et une volonté de fer. Ils doivent mobiliser tou-

leurs forces et tous leurs moyens pour écraser l'ennemi et de cette manière, frayer la voie à la paix.

Camarades.

Le peuple soviétique fait preuve de la plus grande solidité pour son Armée Rouge. Il est prêt à donner toutes ses forces pour renforcer encore la puissance militaire du pays des Soviets. En moins de 4 mois les peuples de l'Union Soviétique ont versé plus de 7 milliards de roubles au compte de l'Armée Rouge. Cela montre une fois de plus que la guerre contre les Allemands est vraiment une guerre nationale de tous les peuples habitant l'Union Soviétique. Ouvriers, Kolkhoziens, Intellectuels travaillent sans trêve ni repos dans les entreprises, les établissements, les Kolkhozes et les Sovkhozes, supportant l'armement et le surmenage les privations qu'engendre la guerre.

Tout pour la guerre contre Hitler

Or, la guerre contre les envahisseurs allemands exige que l'Armée Rouge possède encore plus de chars, de chars, d'avions, de mitrailleuses, de fusils automatiques, de mortiers, de munitions, d'effets d'équipement, de vivres. Donc, il est indispensable que les ouvriers, les kolkhoziens et tous les intellectuels soviétiques travaillent pour le front avec une énergie redoublée. Il faut que tous les citoyens et toutes les institutions de l'arrière travaillent avec précision, comme le bon mécanisme d'une montre.

Rappelons-nous le précepte du grand Lénine :

« Du moment que la guerre a été inévitable, tout pour la guerre ! » Le moindre laisser aller et le manque d'énergie doivent être châtiés selon la loi du temps de guerre.

En réponse à la confiance et à la sollicitude de son peuple, l'Armée Rouge doit battre l'ennemi encore plus fort, exterminer sans merci les envahisseurs allemands, les chasser sans discontinuer de la terre soviétique.

Partout, perfectionner son instruction militaire

Au cours de la guerre l'Armée Rouge a acquis une riche expérience militaire, des centaines de milliers de combattants possèdent dans la perfection le maniement de leurs armes, nombre de commandants ont appris à diriger les troupes sur le champ de bataille. Mais il ne serait pas raisonnable de se tranquilliser là-dessus. Les combattants doivent apprendre à bien se servir de leurs armes et les commandants doivent passer maîtres dans la conduite du combat. Mais ce n'est pas encore assez. Dans l'art militaire et d'autant plus dans une guerre comme la guerre moderne on ne peut pas rester sur place. S'arrêter, dans l'art militaire signifie retarder. Et, comme on le sait, les retardataires sont battus.

C'est pourquoi l'essentiel à présent est que de jour en jour l'Armée Rouge perfectionne son instruction militaire que tous les commandants et combattants de l'Armée Rouge étudient l'expérience de la guerre, apprennent à combattre comme il le faut pour remporter la victoire.

Camarades Soldats Rouges et Marines Rouges, Commandants, Membres du personnel politique, Partisans et Partisanes,

Je vous salue et je vous félicite en ce jour de 1er mai, J'ordonne :

A tous les Combattants...

1. A tous les combattants, fantassins, servants de mortiers, artilleurs, tankistes, aviateurs, sapeurs, agents de liai-

son, cavaliers, de continuer sans relâche à perfectionner leur maîtrise du combat, à remplir exactement les ordres du commandement, les exigences du statut et des règlements à observer scrupuleusement la discipline, à maintenir l'organisation et l'ordre.

Aux Commandants...

2. Aux Commandants de toutes armes et aux Commandants d'unités de toutes armes, de devenir les maîtres de l'art de conduire les troupes, d'organiser habilement la coordination de toutes les armes et de les diriger pendant le combat d'étudier l'ennemi, d'améliorer le service de reconnaissance les yeux et les oreilles de l'armée, de ne pas oublier que sans cela on ne peut frapper l'ennemi à coup sûr, de faire que les états-majors des unités et des formations de l'Armée Rouge soient des organisations modèles de la direction des troupes. De relever le travail de l'arrière au niveau des exigences de la guerre moderne et de se rappeler fermement que du ravitaillement complet et à temps des troupes en munitions, effets d'équipement et vivres dépend l'issue des opérations militaires.

A toute l'Armée Rouge...

3. A toute l'Armée Rouge de renforcer et de développer les succès des combats de cet hiver, ne pas céder à l'ennemi un pied de notre terre, d'être prêts à livrer les batailles décisives aux envahisseurs fascistes allemands, de faire preuve dans la défensive de la ténacité et de la fermeté propres aux combattants de notre armée et dans l'offensive de la décision, de mener des actions d'ensemble coordonnées des troupes, des manœuvres hardies sur les champs de bataille, manœuvres se terminant par l'encercllement et l'anéantissement de l'ennemi.

Aux Partisans et Partisanes...

4. Aux Partisans et aux Partisanes de porter des coups érasants à l'arrière de l'ennemi, sur les voies de communication, les dépôts militaires, les Etats-majors et les entreprises, de détériorer les lignes de communication de l'ennemi, d'entraîner les larges couches de la population soviétique des régions occupées par l'ennemi à une lutte active pour la libération, souvent par cela même les citoyens soviétiques de l'envoi à l'esclavage et de l'extermination par les fauves hitlériens, de venger impitoyablement sur les envahisseurs allemands, le sang et les larmes de nos femmes, de nos enfants, de nos mères, pères, frères et sœurs, d'aider de toutes leurs forces l'Armée Rouge dans sa lutte contre les vils oppresseurs hitlériens.

Camarades, l'ennemi a déjà senti la force érasante des coups portés par nos troupes. L'heure approche où, l'Armée Rouge, de concert avec les armées de nos alliés brisera l'échine aux fauves fascistes.

Vive notre glorieuse Patrie !

Vive notre vaillante Armée Rouge !

Vive notre vaillante Marine de guerre !

Vivent nos intrépides Partisans et Partisanes !

Mort aux envahisseurs allemands !

Joseph STALINE

Chef suprême,
Maréchal de l'Union Soviétique.

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FONDATEUR: JEAN JAURÈS

RÉDACTEUR EN CHEF (1926-1937): VAILLANT-COUTURIER

14 JUILLET 1943

Grande journée d'Union
de manifestations
et de combat
contre la barbarie hitlérienne

Cependant qu'en Russie et en Sicile nos alliés anglo-soviéto-américains remportaient de magnifiques succès...

Le Peuple de France, en de puissants rassemblements et manifestations, affirmait sa volonté de libérer la Patrie

DANS L'ACTION REDOUBLÉE CONTRE LES BOCHES ET LES TRAITRES

INTENSIFIONS LA PRÉPARATION A L'INSURRECTION NATIONALE!

Premier et incomplet bilan

mais oh ! combien significatif
de ce grand 14 Juillet 1943!

Faisant écho à leurs frères libérés de l'Empire, d'Alger (où notre ami et député de Marseille François Billoux prit la parole aux côtés du général de Gaulle), de Tunis, Rabat, Dakar, Brazzaville, etc. qui, à l'appel du Comité Français de la Libération Nationale, fêtèrent dans l'enthousiasme notre Grande Fête Nationale de la Liberté, les Français de la Métropole ont une fois de plus, affirmé leur ardente volonté de libérer la Patrie.

Aux chants de la Marseillaise et du Chant du Départ, aux cris mille fois répétés de: « A mort les boches ! Laval et Pétain au poteau ! Du pain ! A bas la déportation ! Liberté pour nos emprisonnés ! Vive de Gaulle ! Vive Giraud ! » etc... Ayant refusé de travailler là où les hitléro-vichyssois voulurent les y contraindre, les Français envahirent les rues de nos cités. Bien souvent des maisons, des mairies, des gares même furent pavoisées. Des drapeaux tricolores étaient en tête de certains cortèges. Les cocardes, les rubans tricolores furent vendus par dizaines de mille en faveur des emprisonnés et de leurs familles.

Quelles que soient leurs opinions et conditions sociales, tous les manifestants étaient magnifiques d'ardeur et d'union patriotiques. Des patrons voisinaient avec des ouvriers, des communistes avec des catholiques. Les jeunes et les femmes de tous âges furent nombreux, pleins d'allant et de combattivité.

En cette journée de combat, la haine contre les barbares nazis — qui assassinèrent encore une jeune fille de 19 ans, Mlle Olivier, au Theil — s'est accrue et affirmée avec force.

(Suite en page 2).

DES CHIFFRES — DES FAITS

Ils étaient plus de 50.000 à Marseille, 30.000 à St-Etienne, 15.000 à Grenoble, 10.000 à Toulouse, Sète, Carcassonne, 5.000 à Montpellier et Firminy, 4.000 à Nice et Clermont, 3.500 à Roanne et au Martinet, 3.000 à Tardes et Narbonne, 2.000 à Béziers, 1.000 à Agen, Montauban, Villefranche (Rhône), Vienne.

Grosse affluence — parfois des milliers — à Alès, Perpignan, Orange, Carpentras, Valence, Romans, St-Vallier, Nyons, Bourg, Mâcon, etc.

A Lyon, malgré le couvre-feu décidé, au dernier moment, pour 19 heures et des mesures de police qui mirent le centre de la ville en état de siège, une foule considérable a circulé dans toutes les artères le long du Rhône et de la Saône.

Manifestations, monuments aux morts fleuris, boutiques pavoisées en maintes localités, comme à la Mure, la Motte-d'Aceillon, Notre-Dame-de-Beaulx, la Motte-St-Marain, Verdun-sur-Garonne, Riom, 20 communes du canton de St-Gervais-d'Auvergne, Touffain-Mirabel, St-Maurice, Laroche, Porte-les-Valence, Léznigan, Oradour, Aix, Belhac, St-Bonnet-de-Belhac, Chateauponsac, Rancon, Darnac, Mézières, St-Sorin la-Marche, Blouet, Montignac, etc...

AU THEIL

Une jeune fille de 19 ans, Mlle Olivier, fut tuée dans la nuit du 13 juillet, au cours d'une distribution de tracts, par une patrouille boche. On peut dire que toute la population (6.000 sur 8.000 habitants) lui fit d'émouvantes et grandioses obsèques.

NOMBREUSES ACTIONS DES PATRIOTES

Contre les installations, transports, locomotives, etc. servant aux boches à Grenoble, St-

Etienne, Louhans, la Mure, Rive-de-Giers, Alès, St-Martin-de-Valige, Valence, etc...

Contre les boches et les traîtres à Lyon, Grenoble, Toulouse, Montauban, la Sonnerie, etc.

20.000 dossiers de jeunes requis pour l'Allemagne détruits à St-Etienne.

En de nombreuses localités, la police municipale resta passive et manifesta même publiquement sa sympathie pour les patriotes manifestant.

A Tarbes les gendarmes locaux sont punis pour avoir laissé pénétrer auprès de 4 patriotes arrêtés (libérés d'ailleurs dans la soirée sur intervention des syndicats) leur famille et d'autres personnes. Deux adjoints de gendarmerie revendiquent la même punition pour le même motif.

A Nice, de nombreux agents crient aux manifestants: « allez-y ! ».

A St-Jean-du-Gard, où une unité boche a assailli des jeunes réfractaires, les gendarmes français refusent de tirer sur les jeunes patriotes.

ILS ONT PENDU NOTRE CAMARADE WODLI

Nous apprenons que notre camarade Wodli, secrétaire de la Région Alsace-Lorraine de la Fédération des Cheminots, membre du Comité Régional du Parti du Bas-Rhin et membre du Comité Central du Parti Communiste Français, a été pendu par les boches, après avoir été odieusement torturé.

Nous adressons nos condoléances émues à sa femme et à son jeune fils et nous faisons le serment, avec nos frères alsaciens-lorrains, de venger ce courageux militant communiste, ce vaillant patriote mort pour la libération de la Patrie.

SCANDALES A DENONCER

Nous saluons avec joie la parution, à Alger, du journal **LIBERTÉ**. Dans ce premier journal légal du Parti Communiste Français reparais-
sant sur territoire français depuis la guerre, le « leader » fut écrit par notre ami **F. Bonte**, député de Paris, qui fit un large appel à l'Union de tous les Français pour la libération de la Patrie.

PREMIER ET INCOMPLET BILAN

(Suite de la première page)

Et cependant que des braves accueillaient les forces de police affirmant leur sympathie envers les manifestants, les foules françaises réagissaient avec vigueur contre les forces policières qui n'ont de français que le nom et contre les miliciens des boches Laval-Pétain qui voulurent charger les Patriotes.

Joye de se trouver si nombreux — parfois plus nombreux qu'en 1942 ! Mais aussi joie d'évoquer les grands succès de l'Est et de Sicile !

Voulant faire étalage de leurs forces, les Italo-boches eurent beau défilé à Nice, Limoges et ailleurs avec leurs autos-mitrailleuses, leurs valets de Vichy eurent beau mobiliser le ban et l'arrière-ban de leur police après avoir été contraints de déclarer le 14 juillet Fête nationale, toutes les pensées françaises allaient vers les admirables combattants qui, à Orli, Koursk, Biegorod et en Sicile se couvrent de gloire, menant pour la première fois des attaques simultanées et coordonnées, repoussant les hordes fascistes, tuant et faisant prisonniers des dizaines de milliers de ces barbares, faisant une hécatombe de leur matériel.

14 Juillet d'espérance ! « C'est le dernier sous l'occupation boche » entendait-on partout. Oui, ce doit être le dernier ! Mais il faut hâter le jour de cette grande Victoire.

Françaises et Français de toutes conditions et opinions qui fraterniseront en ce 14 juillet, décuplez vos actions contre les boches et les traîtres, aidez les jeunes à se soustraire aux déportations et à rejoindre les valeureux Francs-Tireurs et Partisans. Sabotez en masse transports, usines, tout ce qui peut servir à l'ennemi, exigez partout un meilleur ravitaillement qu'il faut arracher aux pillards nazis, exigez la libération des patriotes emprisonnés et de nos prisonniers de guerre !

C'est dans et pour l'action que toute la Nation doit sceller son union, constituer partout des Comités de la France Combattante, s'organiser, s'armer, agir, mener une guerre sans répit aux boches, intensifier la préparation de l'insurrection nationale.

Ainsi nous hâterons la constitution du 2^{me} front, ainsi nous hâterons l'heure de la libération de la France et la fin de nos souffrances.

Vive le 14 juillet 1943 !

En avant pour une France indépendante et libre !

Depuis le 1^{er} mars dernier, les Préfets régionaux ont droit à 50 feuilles (oui, 50 !) semestrielles de coupons et aux 50 feuillets de tickets mensuels correspondants. Les Préfets départementaux ont droit, eux, à 30 de ces feuilles et feuillets.

Ainsi donc, cependant que l'on en refuse aux femmes de prisonniers, que nos gosses meurent de faim, que les 500 grammes de pain sont refusés aux paysans, la clique de Vichy se gave !

Et que les affameurs de Vichy ne viennent pas nier ce fait ! Les Préfets ont été informés de cette décision, par une note confidentielle émanant de la 3^{me} division du ravitaillement n° 1805 CDRI. Cette note a été signée pour

Bonnafous par le directeur de la distribution **G. Hamelin**.

Les boches nous raient 64 p. 100 (et non 20 p. 100 comme l'indique cette fripouille de Laval) de notre bétail. Rien que pour 3 mois (juin juillet, août 1943) les traîtres Laval-Pétain livrent aux boches 76 millions de kilos de viande, soit 900 grammes de viande en moins par mois à tous les Français.

Les boches nous ont ralié 8 millions de quintaux de blé cette année.

Populations des villes et des campagnes, allez en foule manifester devant les Mairies, Sous-Préfectures et Préfectures pour exiger un meilleur ravitaillement !

Deux ans de guerre sur le Front de l'Est

Au bout de 2 ans de guerre, le bilan des pertes sur le front de l'Est se présente comme suit :

	Puissances de l'AXE	U.R.S.S.
Tués et prisonniers	6.400.000	4.200.000
Canons détruits	50.500	35.000
Tanks	43.000	30.000
Avions	42.400	23.000

Ces chiffres montrent que sans les coups terribles qu'ils ont subis sur le front de l'Est, les fascistes n'auraient jamais pu être battus, et devant l'ampleur des sacrifices consentis par l'U.R.S.S. pour sauver l'humanité de la barbarie nazie, on peut mesurer l'énormité de la dette de reconnaissance que les peuples ont contractée à l'égard du grand pays des Soviets.

Et le seul moyen d'acquitter notre dette de reconnaissance, c'est de NOUS BATTRE contre l'ennemi commun pour hâter l'heure de la délivrance.

Le boche Laval rappelait dernièrement devant des prisonniers, trompés par cet autre boche qui s'appelle Masson, qu'il avait déclaré un jour : « vous ne verrez jamais ma signature au bas d'une affiche de mobilisation ». Mais ce gremlin s'est bien gardé d'ajouter qu'il avait signé les décrets, affiches et ordres de toutes natures ordonnant la mobilisation de la main-d'œuvre et des jeunes Français en faveur de Hitler et que déjà il avait le sang de centaines d'entr'eux sur ses sales pattes de traître.

qui sont faites aux ouvriers, conditions qui ne permettent pas une vie humaine ».

Plus un homme pour Hitler !

Le fameux Jean-Hérol, dit Paqui, de Radio-Paris, a déjà été condamné 2 fois pour abus de confiance et escroquerie. Cette fripouille ne dépare vraiment pas la collection des traîtres et autres aventuriers vichyssois au service de l'ennemi.

Ecoutez RADIO-MOSCOU à

2 h.	sur	24, 41 et 55 m.
6 h.	»	25 et 31 m.
7 h.	»	25 et 31 m.
12 h.	»	31 m.
20 h. 30	»	40 et 42 m.
22 h. 30	»	39, 41 et 50 m.
24 h.	»	39 et 41 m.
22 h. 15 et 23 h. 15	sur	368 m.

Dans une lettre pastorale diffusée par la radio du Vatican, les 3 cardinaux français Gerlier, Suhard et Liénart s'élèvent contre les déportations en Allemagne et déclarent : « Nous ne pouvons pas admettre les abus qui ont marqué les départs en Allemagne. Nous ne pouvons pas admettre non plus les conditions matérielles

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
FONDATEUR: JEAN JAURES
REDACTEUR EN CHEF (1926-1937) VAILLANT-COUTURIER

« Les Corsees auraient pu attendre tranquillement que la victoire des autres réglât leur destin; au lieu de cela, unis au sein du Front National! Corsee, ils ont préféré être eux-mêmes vainqueurs. »

Général De GAULLE.

Voilà qui commande aux Français de préparer
L'INSURRECTION NATIONALE!

LA PRÉPARATION DE L'INSURRECTION NATIONALE

Les plans de l'ennemi et les tâches de l'heure

Sous les coups répétés que l'Armée Rouge lui inflige sur le front germano-soviétique, Hitler est contraint de retirer des troupes de l'Ouest et d'affaiblir, par cela même, ses positions dans les pays occupés de l'Europe occidentale.

Le commandement hitlérien n'ignore pas que si le second front était réalisé, avec la mise en œuvre de moyens correspondant aux exigences de la situation, l'effondrement de l'Allemagne nazie se produirait très rapidement. C'est pourquoi il pratique une politique de bluff destinée à faire pression sur les alliés pour retarder, autant que possible, le débarquement sur le continent.

L'état-major hitlérien n'ignore pas non plus que, malgré les efforts de tous les « gouvernants » à la Quisling qu'il a placés dans les divers pays envahis, la haine et la colère des populations asservies contre l'envahisseur et contre les traîtres à son service, croît de jour en jour.

Jusqu'à ces temps derniers, les barbares à croix gammée avaient évité de commettre ouvertement, en France, les crimes et atrocités qui ont été la monnaie courante de leur occupation en Union Soviétique et en Pologne où ils ont massacré des millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Les crimes boches se recouvraient en France du manteau de la collaboration et les bandits nazis s'efforçaient de se présenter comme des « civilisés », mais au fur et à mesure que la peur de la défaite, désormais inéluctable, s'empare d'eux, ces monstres jettent le masque.

C'est ainsi qu'à Asef (Nord), les hitlériens ont massacré plus d'une centaine d'hommes, notamment tous les habitants du sexe masculin d'une rue de cette commune que la population appelle maintenant la « Rue des Veuves ». Ils ont tué d'une balle dans le dos le curé d'Asef portant les derniers sacrements aux Français qui allaient être fusillés. Dans toutes les provinces de France, au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest, les boches incendient les maisons avec leurs habitants, fusillent des femmes et se livrent aux pires atrocités.

De tels faits sont une indication très nette, à laquelle aucun Français ne peut se tromper, des crimes que les hitlériens se préparent à commettre sur le sol de France avant d'être définitivement écrasés. Et pour ces bandits, le signal du déclenchement des massacres en masse sera donné, soit par le débarquement allié, soit, si le débarquement tardait trop, par l'aggravation de la situation intérieure, en relation avec le développement des événements politiques et militaires. Il est donc du devoir de chaque Français de voir nettement quels sont les plans de l'ennemi pour en tirer les conclusions d'action qui s'imposent.

Les plans de l'Etat-Major hitlérien

Le commandement hitlérien sait que les Français, dans la proportion de plus de 95 %, sont contre lui et sont susceptibles, dans des conditions données, de prendre les armes pour la libération de la Patrie. Or, en face de ces millions d'hommes et de femmes (car les femmes, elles aussi, ont leur place indiquée dans le combat), l'armée allemande ne dispose que d'une quarantaine de divisions de qualité inférieure, prévues pour faire face à la réalisation du second front, et encore faut-il ajouter que la situation sur le front de l'Est contraint les nazis à amenuiser leurs effectifs à l'Ouest pour retarder l'avance soviétique.

Dans de telles conditions, les hitlériens ont jugé nécessaire de recruter, en France même, des formations destinées à combattre les patriotes. C'est là le but assigné à la milice du Waffen SS. Darnaud. Mais cette milice ne comporte que des effectifs assez réduits et les diverses formations de police, gardes mobiles, gendarmerie, G. M. R., dont se servent les traîtres de Vichy, vont voir s'accroître en leur sein un processus de décomposition au fur et à mesure de la marche des événements.

C'est donc avec des effectifs réduits que les nazis se préparent à faire face à l'insurrection nationale dont ils savent bien qu'elle est la préoccupation grandissante de millions de Français. Tenant compte de ce rapport des forces qui leur est défavorable du point de vue du nombre, mais qui est en leur faveur du point de vue de l'armement, les hitlériens ont projeté, soit en cas de débarquement allié, soit en cas

d'aggravation de la situation en France, de procéder à la neutralisation immédiate de millions de Français.

Ils ont préparé un plan en application duquel seraient prises les mesures suivantes :

Mise en état de siège de tous les quartiers de la ville.

Mise en place de barrages aux accès des agglomérations.

Interdiction aux civils de circuler pour se rendre au-delà de ces barrages.

Rassemblement, dans un délai de 24 heures au maximum, de la population masculine sans exception, dans les écoles, cinémas, etc...

Une fois le délai de 24 heures — ou moins — expiré, aucun civil ne sera autorisé à circuler sans un brassard remis lors de la vérification d'identité, aucun civil autorisé exceptionnellement à circuler ne pourra le faire sans croiser les mains derrière la nuque et tous les contrevenants seront abattus sur place.

Enfin, la police allemande fouillera chaque maison et la moindre chose suspecte entraînera la mise à mort des habitants.

Tels sont les projets d'extermination des Français qui ont été élaborés par l'état-major allemand, projets qu'il compte mettre en application avec le concours de la milice de Darnaud et des forces policières qui oseront encore accepter de se faire les complices de semblables actes de terrorisme.

A cela, il faut ajouter que les nazis se proposent de fusiller en masse des internés, en commençant par tous ceux qui seraient trouvés porteurs de faux papiers d'identité, ces fusillades étant destinées à semer la terreur et à empêcher toute réaction de la part des millions d'hommes parqués dans des lieux d'internement sous la menace de mitrailleuses.

L'insurrection Nationale seul moyen d'auto-défense des Français

Ainsi donc, par la force des choses, en raison même des plans de l'ennemi, chaque Français est mis en demeure de résister et de se battre s'il ne veut pas être interné par l'ennemi et destiné, soit à mourir de faim derrière des fils de fer barbelés, soit à être fusillé comme otage par des monstres assoiffés de sang.

Si les Français laissent mettre à exécution ces plans monstrueux des boches, nous assisterions à l'effroyable massacre de millions d'hommes, de femmes et d'enfants tandis que notre peuple ne serait pas en mesure de jouer le rôle qui lui incombe dans la lutte libératrice.

Cela revient à dire que ceux qui envisageaient la participation du peuple français à la lutte des nations unies contre l'ennemi commun simplement sous l'angle de l'action des formations militaires des Forces Françaises Intérieures (F. T. P., Groupes Français, etc...), aboutiraient, sous couvert de « prudence », à livrer sans défense toute la population française aux assassins nazis.

Dans de telles conditions, il ne peut s'agir, pour les Français, de choisir entre la solution qui consisterait à rester tranquillement chez soi pour laisser « passer l'orage » et celle qui consisterait à se lancer dans la bataille; le choix à faire est tout autre : il s'agit, pour les Français, ou bien de se laisser interné par l'ennemi avec la perspective de mourir de faim ou d'être fusillés, avec la perspective d'abandonner les femmes et les enfants à la merci des assassins nazis, ou bien d'empêcher la réalisation de ces plans en engageant le combat. Tout montre que l'insurrection Nationale constitue la suprême sagesse, le seul moyen d'auto-défense dont les Français pourront disposer dans la phase finale de la lutte libératrice, tant il est vrai que l'intérêt particulier de chaque Français coïncide avec l'intérêt supérieur de la Patrie, dont la libération est inséparable de l'insurrection nationale.

Il faut se préparer à l'insurrection Nationale

Il est donc nécessaire que tous les Français se préparent à l'insurrection nationale et que tous, sans exception, se pénétrant bien de l'idée que la lutte armée n'est pas simplement l'affaire des F. T. P., Groupes Français et autres formations militaires de la Résistance, mais le devoir impérieux de chaque Français.

D'une telle situation découle des tâches concrètes et immédiates pour l'ensemble des Français qui, tous, doivent se considérer comme mobilisés au service de la Patrie. Il faut donc :

1) Constituer dans chaque entreprise des groupes de F. T. P. qui s'entraîneront à la lutte armée en livrant des combats d'avant-garde contre l'envahisseur et se prépareront à encadrer la milice patriotique ouvrière de l'entreprise rassemblant la masse des ouvriers.

Ainsi les ouvriers se mettront en mesure de mener à bonne fin leurs mouvements revendicatifs, de riposter à toute tentative ennemie de déporter des ouvriers ou d'empêcher des actions grévistes ; ils pourront, tout en défendant leurs légitimes revendications, porter des coups sensibles à la production ennemie et se préparer, à travers les combats partiels, à la grève générale insurrectionnelle qui constituera un des éléments essentiels de l'insurrection nationale.

2) Constituer dans chaque bloc de maisons, dans chaque quartier, dans chaque localité, des milices patriotiques groupant la masse des patriotes et s'assignant pour tâche immédiate : a) de faire échec aux plans boches de déportation de Français en Allemagne en s'opposant aux rafles, arrestations de patriotes et aux incursions des tueurs de Darnand ; b) d'aider les réfractaires en constituant partout des Comités de Soutien et de préparer la participation des réfractaires à la lutte libératrice en recrutant parmi eux de nouveaux combattants pour les F. T. P. et Groupes-Francis et en aidant à la constitution de Groupes d'Action de Réfractaires.

3) Unir la Résistance et faire en sorte qu'elle forme un seul bloc face à l'ennemi et à ses valets ; pour cela, dans chaque localité doit se constituer un Comité de la Libération se fixant pour tâche de constituer des milices patriotiques et de préparer les masses, par l'action quotidienne, aux développements de la lutte armée qui se produiront demain, c'est-à-dire à l'insurrection nationale.

La mobilisation des masses pour l'insurrection Nationale et la formation de milices patriotiques

Les F. T. P. et autres formations militaires des Forces Françaises Intérieures sont à l'avant-garde de la lutte, les rangs de cette avant-garde doivent chaque jour se renforcer ; mais cette avant-garde doit avoir derrière elle le gros de l'armée que doivent constituer les milices patriotiques organisées tant dans les entreprises que sur le plan local.

La tâche patriotique de l'heure consiste donc à renforcer l'avant-garde de l'armée de la libération luttant sur le sol de la Patrie, F. T. P., etc., et à organiser en même temps le gros de l'armée, milice patriotique qui, en liaison avec son avant-garde, doit se préparer aux tâches de l'insurrection nationale.

Ces mesures d'organisation sont dictées par la nécessité de mettre en échec les plans ourdis par l'ennemi, par la nécessité de préparer la masse des Français à résister victorieusement aux mesures d'internement massif prévues par les nazis.

L'existence des milices patriotiques locales, agissant en liaison avec les F. T. P. et autres formations militaires des F. F. I., créera les conditions d'une riposte généralisée à toute tentative d'internement que les boches essaieraient de mettre en application, et si l'agitation générale est donnée par les boches alors que les ouvriers seront hors des entreprises, l'entrée en action des milices patriotiques d'entreprises en sera sans doute empêchée, mais, dans ce cas, les ouvriers, coupés de leur usine où ils déclencheraient la grève insurrectionnelle s'ils s'y trouvaient, se joindront à la milice patriotique de leur localité pour engager le combat contre l'envahisseur et contre les traîtres, pour résister par la force aux mesures d'internement, pour libérer les personnes déjà internées et les entraîner au combat, pour poursuivre la lutte libératrice en se fixant pour objectifs :

- 1) de donner l'assaut aux dépôts d'armes de l'ennemi ;
- 2) d'occuper les bâtiments publics : préfectures, mairies, centraux téléphoniques, électriques, radio, gares, garages ;
- 3) de paralyser les moyens de transports de l'ennemi, chemins de fer, routes, canaux ;
- 4) d'abattre ou de faire prisonniers les miliciens de Darnand, désarmer les gendarmes, gardes mobiles et policiers qui ne voudront pas combattre aux côtés des patriotes et de distribuer leurs armes à ces derniers ;
- 5) de destituer les représentants des autorités de Vichy : préfets, maires de grandes villes et de les remplacer par des délégations de patriotes désignées par les Comités locaux et départementaux de la Libération ;
- 6) de délivrer les patriotes emprisonnés ou internés et d'organiser militairement aussitôt ceux qui sont en état de combattre.

Ainsi, par la levée en masse du peuple, par le soulèvement armé de la Nation, le plan nazi d'annexionnement de millions de Français sera mis en échec. Il est du devoir de tous les communistes, de tous les membres de la Jeunesse Communiste, de montrer que le combat est non seulement la voie de salut, mais encore qu'il est plus ménager de vies humaines que la résignation passive.

Tandis que l'Armée Rouge se prépare à de nouvelles offensives et que, de toutes façons, l'heure des combats décisifs approche pour nous, nous devons avoir devant nos yeux les exemples glorieux de la Yougoslavie et de la Corse qui ont montré ce que peut le peuple quand il se lève en masse pour se libérer.

Pour tous les patriotes, et en premier lieu pour les communistes, la grande tâche de l'heure consiste donc à préparer l'insurrection nationale, à armer, en distribuant les dépôts d'armes aux F. T. P. et aux autres formations militaires des F. F. I., aux réfractaires et aux

milices patriotiques. Et, dans les usines, les ouvriers ont pour devoir de fabriquer des armes, même rudimentaires, qui permettront de livrer l'assaut aux dépôts de l'ennemi et de s'emparer de ses armes.

En ces heures où le destin de la Patrie va se jouer, le peuple français doit se préparer à tous les sacrifices et il appartient au C. F. L. N. de prendre des mesures pour que les Français décidés à se battre disposent des armes qui, trop souvent, sont entre les mains d'attentistes dont la passivité criminelle confine à la trahison.

Face aux manœuvres de l'ennemi qui voudrait diviser la Résistance en utilisant son arme habituelle, l'anticommunisme, les patriotes doivent se servir les coudes, s'unir plus fortement que jamais et s'armer avec une même volonté de se battre pour délivrer la Patrie et assurer la restauration de sa liberté, de son indépendance et de sa grandeur.

Tous unis autour du C. F. L. N., gouvernement de la France en guerre.

En avant pour la lutte et pour la victoire !

1^{er} Mai 1944.
Le Comité Central
du Parti Communiste Français.

HALTE AUX ASSASSINS !

Une déclaration du Parti Communiste Français

Le Waffen SS. Darnand, ministre de Vichy, vient de décréter des mesures de guerre civile qui doivent alerter tous les patriotes. Les traîtres de Vichy prétendent empêcher la justice française, agissant légalement en Afrique du Nord, de juger des individus ayant combattu sous l'uniforme de l'Allemagne, pays en guerre avec la France. Dans ce but, s'appuyant sur des décisions adoptées par le « gouvernement » de Vichy, Darnand a ordonné l'arrestation, comme otages, de proches parents du général Catroux, de François de Melthon, André Le Trocquer, Louis Jacquinet, Marc Rucart, de nos camarades Jacques Ducloux et Florimond Boute et autres militants de la Résistance.

Nous savons également que Darnand a fait arrêter comme otage, le fils d'Auguste Touchard, député de Paris, âgé de 17 ans. Et, non contents d'avoir livré au peloton d'exécution des boches le jeune Guy Mocquet, assassiné à 16 ans en 1941, les traîtres de Vichy ont essayé de faire arrêter son jeune frère, un enfant de 12 ans, qui, pris de frayeur en apprenant qu'on voulait le tuer, comme son aîné, a été atteint d'une méningite et est mort victime de cette cruauté sadique.

Aucun sentiment humain ne peut plus toucher les bandits de Vichy qui ne songent qu'à assassiner des Français pour la plus grande joie des boches. C'est pourquoi il faut s'attendre à voir ces misérables exécuter les otages qu'ils viennent d'arrêter. Ils entendent assassiner des hommes, des femmes, des vieillards, des infirmes, des enfants, des malades à qui on ne peut reprocher la moindre activité politique, cela dans le seul but de faire couler du sang français ; mais une telle sauvagerie ne peut rester sans réplique.

Dans de telles conditions, le Parti Communiste Français tient à déclarer solennellement que si les « gouvernants » de Vichy tiennent seul des otages dont ils viennent de s'emparer, une vengeance terrible s'abattra sur eux et sur leurs proches.

Dès maintenant, tous les communistes et tous les patriotes sans exception, qu'ils soient ou non combattants des F. T. P., des Groupes-Francis ou autres formations militaires de la Résistance, doivent prendre tous renseignements utiles pour savoir où se trouvent les proches parents des Darnand, Pétain, Laval, de Brinon, Bichelonne, Henriot, Déat, Gadalde, Abel Bonnard, Chasseigne, Cathala, Doriot, Bucaró et autres agents de l'ennemi, à considérer comme responsables de l'exécution des otages. Si un seul des otages arrêtés est assassiné par ces bandits, le devoir de tous les communistes et de tous les patriotes sera de tout mettre en œuvre pour abattre les personnes sus-indiquées et autres collaborateurs de marque, ainsi que les personnes de leurs familles, où qu'elles se trouvent et sans aucune exception.

Il est douloureux d'être contraints d'en arriver là ; mais, devant la sauvagerie des tueurs de Vichy, il n'y a pas autre chose à faire qu'à préparer de terribles vengeance qui seules peuvent faire reculer les assassins devant le crime. Si demain des femmes et des enfants sont abattus, les traîtres de Vichy en porteront toute la responsabilité ; mais, dès maintenant, face aux assassins, soyons tous mobilisés pour faire payer cher, très cher, le sang de nos otages si Pétain et Laval les font exécuter.

Que partout les patriotes se préparent et que partout, par des pétitions, par des manifestations dans les entreprises et ailleurs, ils exigent la mise en liberté des otages et des patriotes emprisonnés, montrant ainsi leur volonté de ne pas laisser impunis les crimes qu'on se prépare à commettre à Vichy.

Si le sang des otages coule, il retombera sur la tête des assassins qui, seuls, porteront la responsabilité du sang français versé.

Le Parti Communiste Français.

24 Avril 1944.

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FONDATEUR: JEAN JAURÈS

REDACTEUR EN CHEF (1926-1937) VAILLANT-COUTURIER

N° 201

4 MAI 1944

1^{er} MAI 1944

PÉTAIN-BAZAINE

souhaite aussi
LA VICTOIRE DE L'ALLEMAGNE

Depuis plusieurs années PÉTAIN s'est enfoncé toujours plus dans la trahison. Depuis son activité néfaste au Conseil Supérieur de la Guerre, depuis ses liaisons — en pleine guerre — avec l'ambassadeur boche à Madrid, depuis la livraison aux boches de l'Alsace-Lorraine, de tout le pays, de 2 millions de prisonniers ou de déportés jusqu'à celle de centaines de milliers d'otages et patriotes, dont plusieurs dizaines de milliers furent torturés et assassinés, la liste des crimes de Pétain est longue. Au surplus, il a maintenant « légalisé » les assassinats en série perpétrés par les Cours martiales et la milice des boches Darnand-Laval-Henriot-Déat.

Malgré tout, il pouvait rester encore quelques Français pour conserver des illusions tenaces soigneusement entretenues par des agents occultes. Mais par son message du 28 avril dernier, PÉTAIN-BAZAINE, a dû faire tomber ces dernières illusions.

Cyniquement, ouvertement, en toute conscience, comme LAVAL le fit, il a avoué souhaiter la victoire de l'Allemagne en exaltant la défense du continent par celle-ci.

Oh ! certes, comme tous les traîtres hitlériens, Pétain — a-trahison a tenté de dissimuler son aveu en se servant, lui aussi, de l'antibolchevisme !

Il avait, au préalable, profité des circonstances pour faire une « rentrée » à Paris. Ce n'était pas, certes, pour y condamner les boches occupants qui, en accaparant nos biens, nos transports, nos entreprises, nos aérodromes — allant même jusqu'à près des fermes et maisons (comme à Bron) amener leurs avions et pièces de D. C. A. provoquant les bombardements alliés. Faire cela, c'était se condamner lui-même et la mafia des traîtres de Vichy. Non ! C'était pour aller — par dessus les cercueils des victimes des provocateurs boches et vichyssois — calomnier les aviateurs français et alliés contrainsts à une tâche qui les attriste mais qui est rendue nécessaire par l'ennemi lui-même.

Le peuple de France ne se laisse plus tromper par les Pétain et autres vendus à Hitler. En cette journée du 1^{er} Mai, il l'affirme avec une combativité, une ardeur et une foi accrues à l'approche des combats décisifs.

Notre peuple sait que le seul, le vrai gouverneur de la France, de la République Française, c'est le C. F. L. N. groupant des Fran-

POUR L'INSURRECTION NATIONALE

Les desseins de l'ennemi que tous les Français doivent connaître et déjouer

Les Henriot et autres valets nazis s'efforcent par mille moyens d'entraîner des Français à prendre les armes en faveur et aux côtés des boches. Mais seul un quarteron d'aventuriers et de traîtres répondant à leurs appels, ces hauts-parleurs de Goebbels en France s'efforcent pour le moins de développer « l'attentisme » criminel en tentant de faire passer l'Insurrection Nationale comme une aventure, une opération coûteuse qui se soldera par la perte de nombreuses vies françaises. Mais naturellement ces bandits se gardent bien de dévoiler les desseins des boches pour tenter d'endiguer l'Insurrection Nationale, qu'elle soit liée ou non à un débarquement allié.

OR, LES BOCHES VEULENT POUSSER DES MILLIONS DE FRANÇAIS A SE CONSTITUER PRISONNIERS ET A ÊTRE PARQUÉS DANS DES CAMPS OU LOCAUX DIVERS. Ainsi, DES MILLIONS D'OTAGES seraient entre les mains des bandits nazis et de leur milice qui, en Savoie, dans l'Ain, le Jura, la Dordogne, la Corrèze, le Gard, à Asec (Z. N.), etc., ont, avec une cruauté sans nom, massacré des centaines d'ha-

bitants de tous âges, religions et conditions, violé des femmes, pillé et incendié des fermes, des maisons d'habitation, des Eglises, etc...

gaïs de toutes opinions et religions — les ardents et intrépides communistes y compris — tous animés de cette même volonté de tout mettre en œuvre pour intensifier la guerre contre le boche et le chasser de France.

C'est avec satisfaction que notre peuple a vu M. Cordell Hull reconnaître le droit au C. F. L. N. d'organiser l'administration civile en France, en regrettant toutefois que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne reconnaissent pas encore — comme l'a fait l'U.R.S.S. avec netteté et sans équivoque — le C. F. L. N. comme le gouvernement de la France.

Notre peuple sait qu'en intensifiant ses actions, en engageant bientôt les grands combats, comme l'y convie le C. F. L. N., non seulement il redonnera à la France son indépendance et sa grandeur, mais qu'en chassant les envahisseurs maudits, il balayera en même temps leurs « gauleiters » PÉTAIN, LAVAL, DARNAND, HENRIOT, DEAT et Cie, toute cette mafia de Vichy stipendiée de l'ennemi.

bitants de tous âges, religions et conditions, violé des femmes, pillé et incendié des fermes, des maisons d'habitation, des Eglises, etc...

Ces seuls faits, s'il en était besoin, montreraient déjà que l'Insurrection Nationale n'est pas, pour les Français, un sacrifice qui leur est demandé, mais LA SEULE CHANCE DE SALUT. Au surplus, chacun sait qu'en U.R.S.S. les boches, avant d'être chassés des villes et villages, ont massacré des dizaines de milliers d'habitants et jeté tout à feu et à sang. A ODESSA, ils ne purent réaliser leur ignoble besogne, empêchés qu'ils le furent par les vaillants partisans soviétiques qui, tout en secondant l'Armée Rouge pour libérer leur ville, préservèrent celle-ci des destructions nazies.

Le problème doit être clair pour tous les Français. Il ne peut être question pour eux de choisir entre rester tranquillement chez soi ou se battre. Le choix est le suivant :

ou bien se laisser prendre par les boches pour devenir un prisonnier destiné à mourir de faim derrière les barbelés ou à être fusillé comme otage, ou encore être victime malgré soi des bombardements, etc..., OU BIEN REFUSER DE SE LAISSER PRENDRE ET SE BATTRE.

Le seul moyen de sauver des vies françaises, le seul moyen de faire obstacle aux plans de destruction de l'ennemi est donc, NON SEULEMENT DE REFUSER DE SE LAISSER PRENDRE, MAIS PRENDRE LES ARMES ET SE BATTRE.

Les tentatives boches peuvent se produire à l'occasion du débarquement, MAIS AUSSI DANS UNE PÉRIODE TENDUE DE LA GUERRE ACCENTUÉE DU PEUPLE FRANÇAIS CONTRE SES OPPRESSEURS HITLÉRIENS.

Tous les Français doivent y répondre par la grève générale, par l'immobilisation des transports et de la production pour l'ennemi, par la levée en masse dans les villes et les campagnes, par l'armement et le combat, par l'Insurrection Nationale inséparable de la Libération Nationale !

Cette journée voit nos frères d'Afrique du Nord, de l'U.R.S.S., des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de tous les pays alliés et libres travailler avec une ardeur plus intense que jamais à forger les armes pour les combats décisifs, les armes de la victoire sur l'hitlérisme.

En France, NOTRE PEUPLE A DÉJÀ REMPORTÉ UN GRAND SUCCÈS. Il a imposé par ses grèves, par ses manifestations, par les actions multiples des F. T. P., des groupes francs, des maquis, que cette journée soit chômée dans maintes entreprises. Les hitléro-vichyssois ont craint de multiples et plus amples actions. Ils ont dû reculer.

Mais loin de ralentir le magnifique élan de notre peuple, cette nouvelle marque de supériorité sur l'ennemi ne fera que décupler encore l'esprit de lutte revendicative et patriotique de tous les Français des villes et des campagnes.

Dans un ordre du jour spécial du 1^{er} Mai adressé non seulement aux armées et peuples de l'U. R. S. S., mais à toutes les nations des pays occupés d'Europe,

Joseph STALINE

a rappelé les grandioses succès de l'Armée Rouge qui, venue de la Volga et du Caucase, a dépassé en certains endroits les frontières nationales de 400 kilomètres.

Après avoir indiqué que les trois quarts des territoires occupés de l'U. R. S. S. ont été libérés, il a souligné que maintenant la tâche n'est pas seulement de libérer les parties de territoire encore occupées, mais aussi de libérer les territoires de « nos frères polonais et tchécoslovaques » et de tous ceux des autres pays d'Europe opprimés par l'hitlérisme.

Il a comparé l'ennemi à une bête blessée, acculée jusqu'à son repaire et qu'il faut pourchasser et achever pour l'empêcher de nuire.

(Suite page 2)

A PROPOS DE BOMBARDEMENTS

Si l'embusqué Henriot l'ignore — et pour cause — Pétain ne peut ignorer, lui, qu'en 1918, avant de pouvoir chasser les boches de nos localités de l'Argonne et d'ailleurs, nous dûmes, la mort dans l'âme, les bombarder à fond ainsi que nos lignes ferroviaires, nos routes, nos entreprises, et parfois même de les détruire complètement.

PÉTAIN-LE-TRAÎTRE le sait, mais il le cache, car il est pour retarder à tout prix la défaite de l'Allemagne hitlérienne qui nous opprime.

A la porte la mafia vichyssoise ! Mort aux traîtres !

1^{er} MAI 1944

(Suite de la 1^{re} page)

Tous les Français s'associeront au vibrant hommage rendu par J. STALINE à la glorieuse Armée Rouge et à ce magnifique peuple qui, à l'arrière comme au front, ont su et savent se dépenser sans compter pour abattre l'hitlérisme, notre ennemi commun.

Tous les Français qui savent que c'est grâce à l'héroïsme des armées et des peuples de l'U.R.S.S. que la victoire est assurée et qu'elle apparaît de plus en plus proche, leur expriment leurs plus vifs et affectueux sentiments d'admiration et de reconnaissance.

Ils comptent, eux aussi, qu'enfin à l'Ouest comme à l'Est les grands combats vont s'engager, que les bombardements intensifs des alliés anglo-américains préparent l'assaut à l'Ouest qui, à Téhéran, avait été promis.

Mais chacun sait aussi qu'il dépend surtout de l'action des Français — à l'exemple des Corses et des Yougoslaves — que l'heure de la libération soit hâtée.

Le 1^{er} Mai 1944 doit être et sera le dernier sous l'occupation et l'oppression des boches et de leurs mercenaires.

En avant pour les revendications, contre la terreur hitlérienne, pour la libération, par des manifestations, des grèves et des actions diverses!

En avant pour, dans des combats intensifiés, préparer la grève générale et l'insurrection Nationale qui libérera la Patrie!

Beau bilan des F.T.P.F.

En nous basant sur les communiqués publiés par « France d'Abord », le vaillant organe des F.T.P.F., nous avons établi un bilan qui, pour être encore incomplet, n'en est pas moins grandement éloquent, d'autant plus qu'il ne porte que sur les actions de la zone Sud et sur les seuls mois de DÉCEMBRE, JANVIER et FÉVRIER.

Le voici :

- 1 800 boches mis hors de combat, dont plus de 500 tués ;
- 271 locomotives et 814 wagons utilisés par l'ennemi détruits ou sérieusement endommagés ;
- 152 usines, mines, centrales électriques au service des boches détruites ou sérieusement endommagées ;
- 150 miliciens et autres traîtres abattus.

Beau bilan de guerre qui doit encourager toujours plus à l'action les vaillantes unités des F.T.P.F., ainsi que les Français de toutes opinions à s'enrôler en massée dans ces unités qui luttent sur le sol de la Patrie pour sa libération.

NOTRE GRAND AMI ET DIRIGEANT

MAURICE THOREZ

a 44 ans

L'ancien mineur qui, par son dévouement, son ardeur, son intelligence, sa foi dans les destinées de notre peuple, est devenu le Secrétaire Général de notre Grand Parti Communiste,

le Chef aimé de tous nos membres, de ces populations du Nord et du Pas-de-Calais où il fit ses premières armes de militant au service des travailleurs et de tout notre peuple, de ces populations du canton d'Ivry-sur-Seine où il fut élu et réélu à une éclatante majorité, de ces populations de France et d'Afrique du Nord qu'il ne cesse de défendre,

MAURICE THOREZ a eu 44 ans

le 28 Avril dernier

Ardent défenseur de notre peuple, il ne pouvait qu'être haï par les ennemis de la France, les Laval, Pétain, Henriot, Darnand, Doriot, Déat et autres traîtres vendus à l'ennemi hitlérien.

Contre lui, les canailles nazies ne cessent de répandre les pires calomnies et mensonges. On dit même qu'à la suite d'intrigues des diviseurs de Français et des hitlériens agissant en sous-main, le visa d'entrée en Afrique du Nord lui aurait été refusé, ce que le peuple de France n'admettrait pas et contre quoi il réagirait avec force.

Nous savons combien Maurice, comme nous l'appelons tous familièrement, a lutté et lutte infatigablement pour sceller l'union de tous les Français. Ses discours pour l'unité des travailleurs, pour la constitution du Front Populaire, puis du **FRONT DES FRANÇAIS** sont encore à la mémoire de tous. Et c'est avec joie et fierté que nous pouvons voir se constituer et se renforcer toujours plus contre les bandits hitlériens cette union de tous les Français, préconisée inlassablement par le Secrétaire Général de notre Parti qui fut, au surplus, le seul à résister au cours de cette guerre.

Nous sommes persuadés exprimer l'opinion de tous nos lecteurs et des millions de Français en lui adressant, pour ses 44 ans, nos plus affectueux vœux et souhaits.

C'est avec une ardeur et une foi toujours plus ardentes et qu'il a su nous insuffler avec nos autres dirigeants aimés, J. Duclos, A. Marty, M. Cachin, B. Frachon, G. Monmousseau, et aussi P. Vaillant-Couturier, G. Péri, P. Sémard, ces derniers assassinés par les hitléro-vichysois, que nous pouvons lui affirmer que tous nous seront dignes de lui, dignes de la magnifique pléiade de dirigeants de notre Grand Parti Communiste — le Parti du peuple français — dans les combats décisifs et victorieux contre les boches envahisseurs, leur milice et autres traîtres à leur solde.

L'Humanité.

Toujours des faux...

Plus nous approchons des combats décisifs, plus les hitlériens multiplient les faux tendant à diviser les patriotes.

Sous la signature d'un « Comité Central Exécutif du P. C. F. », fabriqué dans une « usine de la Gestapo ou des bureaux de Henriot, ce qui est tout comme, un tract : « Recours en grâce... ou coup de grâce?... » a été distribué dans plusieurs localités du Lyonnais et d'ailleurs...

Bien sûr, ce tract pue le faux à plein nez, mais il n'en faut pas moins le dénoncer, comme le poste « La lutte sociale », comme d'autres manœuvres du même genre, comme étant des faux hitlériens.

Renforts vers l'Est...

Du 28 au 30 mars, 249 trains de troupes et de matériel nazis sont passés dans nos départements de l'Est en direction du front soviétique, fait bientôt confirmé par l'annonce que DEUX DIVISIONS BOCHES amenées de France en toute hâte avaient dû être jetées sur le front de l'Est pour colmater...

Raison supplémentaire pour l'ouverture rapide du deuxième front ? Oui, et c'est ce que notre Parti n'a pas manqué de dire en demandant au C. F. L. N. d'intervenir dans ce sens.

Mais aussi raison supplémentaire pour le peuple de France de renforcer ses actions, SA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE.

ARRACHONS AUX VICHYSSOIS

les membres des familles de Patriotes

Les LAVAL DARNAND-HENRIOT et autres DÉAT, « ministres » du sinistre L'ÉTAIEN-BAZAINE dont les responsabilités sont égales sinon plus grandes, viennent de démontrer une fois de plus qu'ils n'étaient pas encore au bout de leurs crimes les plus abjects.

Pour tenter d'arrêter la justice française qui, en Afrique du Nord, s'est abattue ou s'abat sur des PUCHEU, des tortionnaires de camps, des traîtres de la Phalange Africaine et qui, nous l'espérons, s'abattra sur les traîtres PEYROUTON, FLANDIN et autres BOISSON, les bandits de Vichy viennent d'arrêter les membres des familles CATROUX, de MENTHON, JACQUINOT, de nos amis Jacques DUCLOS, F. BONTE, etc. Ces personnes arrêtées : vieux parents, femmes, frères enfants, sont menacées des pires représailles, de la mort même.

Nous avons reçu déjà des protestations venant de tous les milieux, de la Résistance Catholique et autres, voire même de personnes hier encore sceptiques sur les crimes des vichysois que nous dénonçons.

Ces protestations attestent de l'indignation, de l'horreur même soulevées par cette mesure des boches de Vichy.

Il faut multiplier ces protestations, organiser des manifestations, arrêts de travail partout et à plus forte raison dans les localités où ont été enlevés ces membres des familles de patriotes.

Rappelons-nous qu'il y a peu de temps encore, LES CHÉMINOTS, SOUTENUS PAR LA POPULATION DE DIJON, ont, par leurs manifestations et grèves, contraint Hitler à gracier sept de leurs condamnés à mort par un tribunal allemand.

La réaction des masses françaises doit être telle que les bandits de Vichy devront l'entendre et abandonner leurs otages, leur proie.

Et plus que jamais le peuple de France doit affirmer sa volonté inébranlable de voir la justice française s'abattre sur les traîtres!

Un accord vient d'être conclu entre les gouvernements soviétique et tchécoslovaque prévoyant en particulier l'administration des territoires libérés — ne dépendant pas de la zone des armées — par les organisations tchécoslovaques.

En nous réjouissant de ce nouvel accord qui scelle toujours plus l'amitié tchéco-soviétique, nous ne pouvons que former le vœu qu'un tel accord soit établi entre le C. F. L. N. et les gouvernements américain et anglais.

Ecoutez Radio-Moscou

- 7 h. sur 25, 28 et 31 mètres.
- 12 h. sur 28 mètres.
- 19 h. sur 37, 40, 43, 309 et 483 m.
- 20 et 21 h. sur 40 mètres.
- 23 h. sur 43 mètres.
- 1 h. du matin, sur 40, 41 et 42 m.